

TRACES - ECOLE MATERNELLE DES TABLES CLAUDIENNES

RÉSIDENCE EAL 2009/2011 AVEC CAMILLE LLOBET (PLASTICENNE)

PROJET EN PARTENARIAT AVEC

LE SERVICE ARCHEOLOGIQUE DE LA VILLE DE LYON

Ce projet a été provoqué par la situation géographique de l'école, située à côté de l'amphithéâtre des Trois Gaules et des bureaux du service archéologique de la ville de Lyon et il s'est inscrit dans le travail en cours de l'école lors de l'arrivée de l'artiste. Les enseignantes travaillaient sur un projet métiers dans le cadre des projets RRS, notamment la découverte des métiers et de leurs outils, par des visites (casernes des pompiers, artisans et commerçants du quartier...), présentation des parents, de leurs métiers et outils aux différentes classes, travail sur albums, chants, etc.

Le fil directeur a été de présenter aux enfants un métier, un mode d'observation scientifique et de développer en parallèle avec l'artiste une pratique quotidienne d'observation poétique.

Les archéologues, l'artiste et l'équipe pédagogique ont cherché des moyens de présenter aux enfants ce métier particulier et une manière de travailler sur l'amphithéâtre adaptée à des enfants de moyenne et grande section. Les petits ont découvert et expérimenté de manière simplifiée le travail d'observation mis en place avec les plus grands sans participer au travail avec les archéologues.

Les deux années ont été rythmées par des interventions des archéologues :

- présentation de leur métier, gestes et outils avec la présentation d'une fausse fouille

- premier contact avec l'architecture de l'amphithéâtre et de son histoire avec la présentation d'une maquette et de playmobils puis visites de l'amphithéâtre des Trois Gaules

- découverte d'outils d'observation du métier d'archéologues : la photo zénithale avec perche et le dessin de relevé.

Avec l'artiste les enfants ont petit à petit développés des gestes et utilisation d'outils d'observation en explorant le territoire de l'école. Des outils d'observation basiques (loupe, carnet, stylo, appareil photo, mètre ruban) fabriqués (cadreur, viseur) ou inventés (gant-rétroviseur) et des manières de les utiliser. A la fois un apprentissage technique et l'expérimentation d'une démarche poétique : les enfants et les artistes ont en commun de *se prendre*

pour... et de *joué à...*, de s'approprier des manières de faire et d'inventer des manières de voir. Au fil des ateliers, les enfants se sont appropriés les gestes et outils expérimentés avec l'artiste. Aujourd'hui les boîtes à outils sont à disposition dans les classes et les enfants les utilisent quotidiennement pendant leur temps libre.

L'artiste utilise des méthodes de travail de la recherche artistique et les adapte aux apprentissages pédagogiques avec l'aide de l'équipe enseignante : appropriation de gestes et d'outils réel et fictif, développement de la curiosité, du regard, travail quotidien de description et de commentaire sur l'activité, collaboration des enfants dans un travail collectif d'observation, production de dessins et de schémas : traces de nos observations, découverte du monde, travail d'imagination, reproduire les expériences dans différents cadres, dirigé par l'adulte ou de manière autonome, présentation du travail aux parents par les enfants, à partir d'un classeur d'image au quotidien et de la présentation en fin d'année des dispositifs expérimentés.

La deuxième année les modes de travail mis en place dans une observation de l'école ont été rejoués dans des voyages d'exploration : à Arles pour les grandes sections et au stade de Gerland (amphithéâtre contemporain) pour les moyennes sections. Les présentations acquises par les grands l'année précédente ont été proposées aux moyens en essayant de créer une continuité pédagogique, un lien et un travail collectif entre les enfants. Les archéologues sont revenus faire une fausse fouille et présenter leur métier aux moyens, les enseignantes ont présentées elles même la maquette de l'amphithéâtre aux enfants et les grands ont préparé une visite guidée de l'amphithéâtre pour leur camarades.

Les voyages des moyens et grands ont été aussi l'occasion de partage d'expériences par un travail collectif à partir des images récoltées à Arles et à Gerland.

VOYAGE D'EXPLORATION À ARLES



Le projet a été développé par Camille Llobet (artiste) et Laurent Strippoli (archéologue) avec l'aide de la coordinatrice RRS Catherine Hurtig-Delattre, de l'équipe pédagogique de l'école maternelle des Tables Claudiennes, des Atsems, des archéologues du services archéologique de la ville de Lyon (Emilie Bene et Etienne Hofmann). Ainsi que de nombreux collaborateurs : l'équipe RRS : Pierre Ronjon et Isabelle Lorenzo, Jean Paul Filiod (socio-anthropologue, enseignant-chercheur), Christine Bolze et Julia Zakhartchouk d'Enfance, art et langages. Les équipes d'Arles : Rencontres de la photographie, musée Arles Antique, David Jaoui (archéologue) et Christian Peyraverney du stade de Gerland.

Les explorateurs du Bureau de l'image en voyage d'exploration à Arles

Au mois de septembre, les grandes sections sont partis en voyage à Arles. Ce voyage a été mis en place dans la suite logique des ateliers de l'année dernière, les explorateurs du Bureau de l'image partent en voyage d'observation dans une ville inconnue et mettent en pratique ce qu'ils ont appris l'année précédente : techniques et outils d'observations, visites en lien avec les thèmes déjà abordés notamment dans le cadre du partenariat avec les archéologues du service archéologique de la ville de Lyon.

La collaboration de l'équipe RRS, d'EAL, de Jean Paul Filliod (chercheur) et de l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'école à permis de faire un voyage avec beaucoup d'adultes. Les enfants étaient par petits groupes de 4, accompagnés par un adulte, ce qui a permis d'être dans des conditions d'observation et d'attention optimum. Chaque enfant était équipé d'une pochette d'explorateur (cahier, stylo, cadreur) et chaque groupe disposait de mètre, de loupe, d'appareil photo et d'un guide d'exploration d'Arles.

Ce guide a été produit par l'artiste à partir d'un voyage de repérages à Arles avec l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'école pendant lequel les adultes ont pu se prêter eux même au jeu des ateliers avec l'artiste : visite d'une exposition photo avec exercice de description d'image, atelier dessin à l'amphithéâtre, séance d'observation et de relevés photographiques dans le quartier de la Roquette et visite guidée de l'exposition César et le Rhône (dont la médiation pour les enfants sera menée par les enseignantes). Le guide d'exploration contient des détails à retrouver dans la ville, quelques documents pour la visite de l'amphithéâtre et des fiches d'observation à remplir.

Les grands axes du voyage :

-Le lien entre Lyon et Arles : le Rhône : travail en classe sur la notion de fleuve, lien entre deux villes, promenade d'observation en bord de Rhône à Arles, atelier dessin.

-La notion de voyage elle même : activités d'observations pendant les trajets en train, à

pied, dans une ville inconnue.

-Repérage sur un plan des différents trajets et lieux visités

-Séance d'observation dans le quartier de la roquette (quartier des marins) : les enfants accompagnés des adultes de l'école ont explorés le quartier en mettant en pratique les techniques et outils d'observations qu'ils avaient découvert au cours de l'année précédente et le guide d'exploration.

-Visite d'expositions de photos avec des médiateurs dans le cadre de la rentrée en Image.

-Poursuite de la découverte du métier d'archéologue :

Visite de l'exposition «César, le Rhône pour mémoire» et rencontre d'archéologues-plongeurs qui travaillent, fouillent, dessinent sous l'eau.

Visite de l'amphithéâtre d'Arles : atelier dessin, visite de l'amphithéâtre et découverte de la ville depuis la tour.

De retour à l'école, les enfants ont commencé à travailler avec les enseignantes et les atsem sur leur voyage : Les enfants ont écrit une lettre et fait des dessins aux enfants de l'école qui nous a accueillis à Arles. Les parents ont été invités à un apéro photo.

Une semaine d'atelier a été consacrée à un travail avec l'artiste à partir de ce que nous avons rapporté d'Arles. Les grands ont raconté leur voyage aux moyens en leur montrant des photographies. Nous avons refait le voyage entre Lyon et Arles par google earth en suivant le Rhône d'un amphithéâtre à l'autre. Les moyens et grands ont fait un travail d'analyse d'images : description, dessins, assemblages à partir des images rapportée du voyage. Une journaliste de Lyon citoyen est venue interviewer les enfants sur leur voyage.

Guide d'exploration d'Arles



LION - fontaine A.PICHOT



rue et place VOLTAIRE

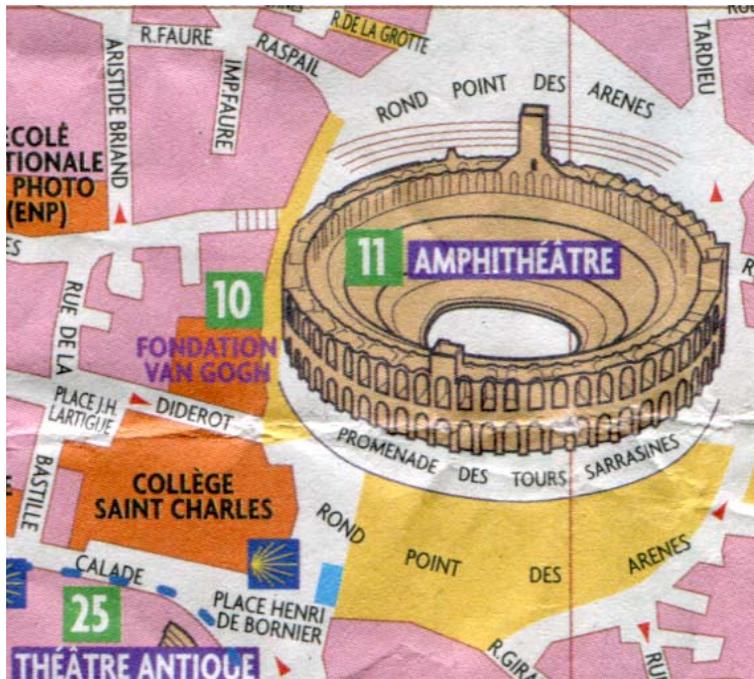


main de porte (heurtoir)
rue VOLTAIRE



péllican
place VOLTAIRE

autour de
l'amphithéâtre



niche de statue
ROND POINT DES ARENES/ coin rue RASPAIL



gladiateur
ROND POINT DES ARENES
AU DEBUT D'UNE RUELE



niche de statue
ROND POINT DES ARENES

autour de
l'amphithéâtre



gargouilles
PROMENADES DES TOURS SARRASINES



lion
PROMENADES DES TOURS SARRASINES



le grillon
PROMENADES DES TOURS SARRASINES

autour de
l'amphithéâtre

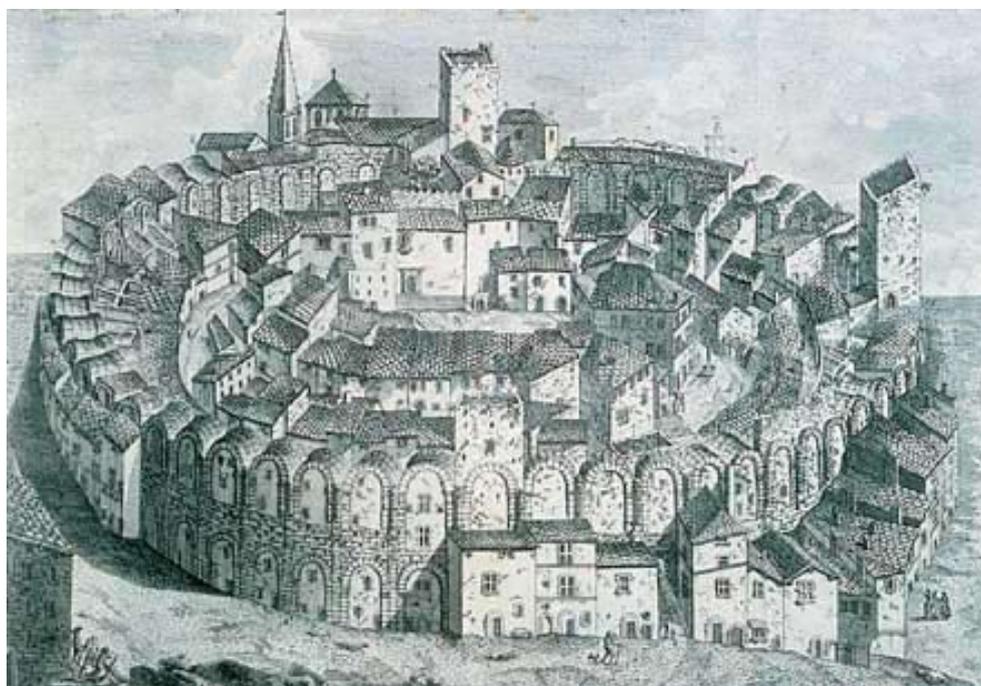
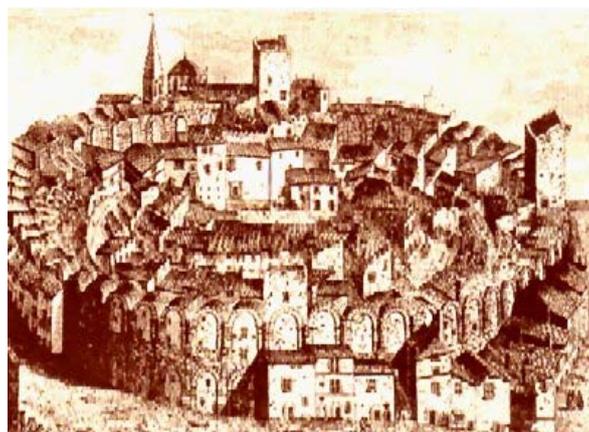


mur sculpté par la pluie, le vent, le temps
PROMENADES DES TOURS SARRASINES

L'amphithéâtre Romain
courses de chars et combats de gladiateurs



L'amphithéâtre habité



rue de la CALADE

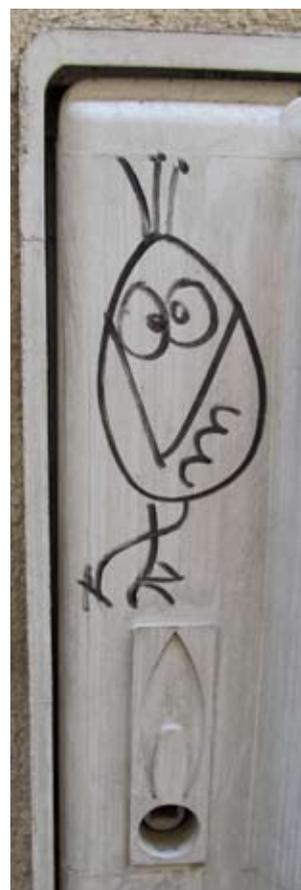
de l'Amphithéâtre à la place de la République



les oies



le chat



shadok



vitrine de poules



rhinocéros

autour de
la place de
la République



regarder la facade de l'église
Saint Trophime avec
son **cadreur** : faire une liste de
toutes les choses que l'on voit.



place de la République



le cigne



lion



lion



le chapeau-lion



le rhinocéros

le masque en feuilles



faire une collection de photos d'animaux,
en choisir un, le dessiner

hall de l'hotel de ville



les lions



rue plan de la cour
(+debut rue balze)



la maison des singes



serpent



taureaux

lions



rue Doisneau

qui est Robert Doisneau ?

indice :



des Y sur une facade

rue du 4 septembre (à l'angle de la rue réattu)



place du forum



monstre qui tire la langue



lion qui rugit



monstre à grandes oreilles



sculpture en trompe l'oeil



la femme au baguettes

rue du pont - place antonelle



Monstre au bout du tuyau - rue du Pont



Lion - place Antonelle



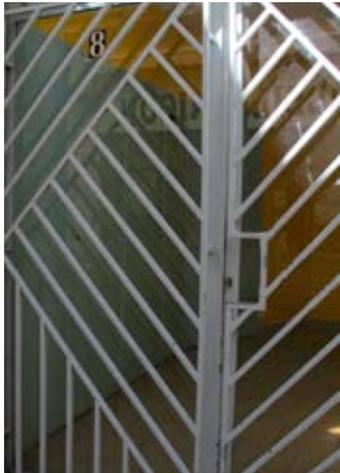
petit bonhomme sur une serrure
(devant une épicerie)
place ANTONELLE
(coté Nouvelles Galeries)



Main de porte
(heurtoir)
rue du Pont



Lion - rue du Pont

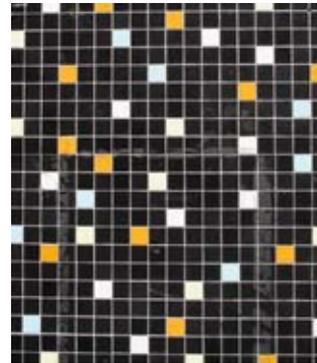


Grille
rue des Porcelets



Chat
rue des Porcelets

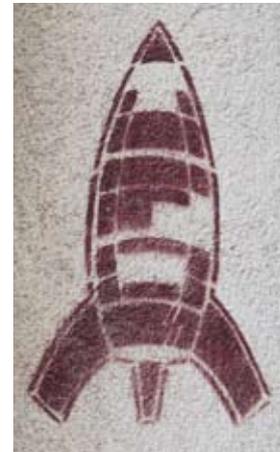
rue des Porcelets



Carreaux
rue des Porcelets



Homme - Fusée
rue de la Cure



Fusée
rue des Porcelets

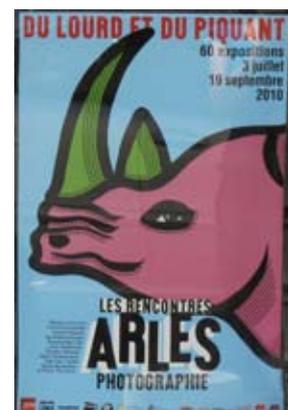
place Paul Doumer



Lion
place Paul Doumer



Tête de Gorille
place Paul Doumer



Rhinocéros
place Paul Doumer

rue du Port



Tuyau



Crochet



Bosse de serrure



Trace de fenêtre



Poignée de sonette



Niche vide

rue du Giraud
rue Lancel



Des Y



Niche vide et trace de fenêtre



Traceur de cercle
rue Lancel



Journal coincé

Collection de mains de portes
(Heuroirs)



Crochet abrité

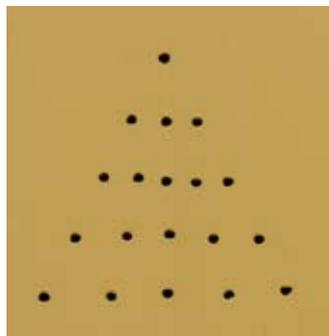
rue Laurent Bonnemant



Porte Soleil



Chat



Piramide de trous

rue de la Roquette



les lions



collection
d'heurtoirs



coquille saint jacques

serpent ou poisson?



drapeaux «quand les dents auront des yeux»

rue de la Roquette



double coeur



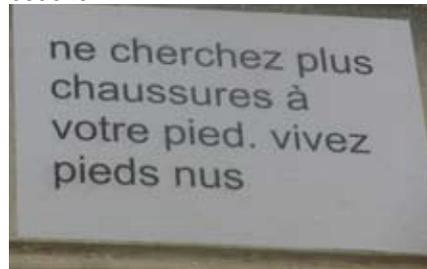
griffe de mur



monstre à grande bouche



dansez !



message de la rue de la roquette



CHAR



ARC



CUT



RIE

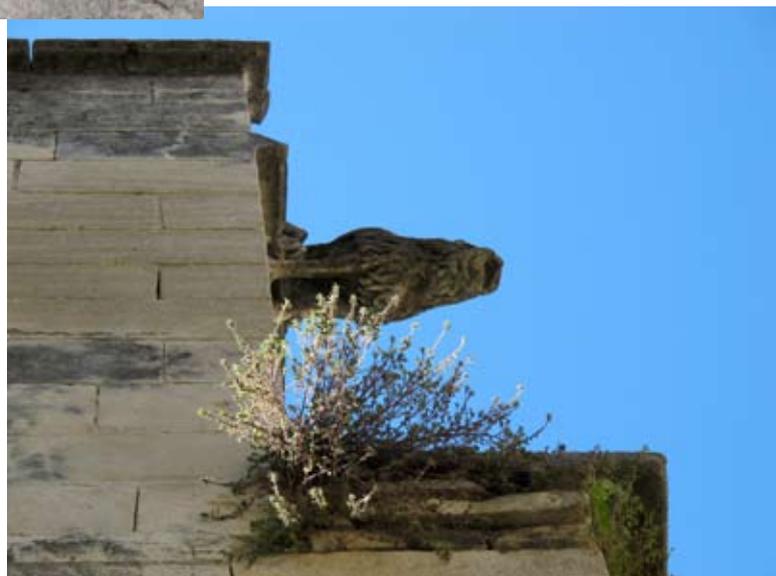


un puit



empreinte de pas

petit passage secret...



gargouille et buisson de mur



roquette est

quai de la roquette



anneau

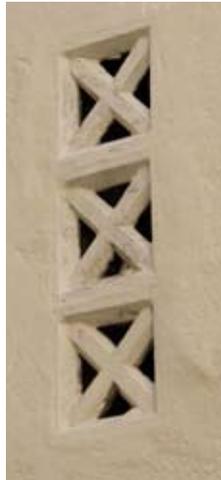


hirondelles

rue des douaniers



port



3 croix



bouche d'aération



N sur le trottoir



hérisson cloche



chat cloche

rue des pilotes



poisson-fenêtre



arbre emmêlé



main de porte

rue de la croix rouge



the postman quartet (détails)



palmier séché



exposition à la fenêtre



chat



taureau



cigne



chien de garde

rue saverien



capitaine de boîte aux lettres



dessin de marche
carrelage



escargot

rue taquin



oiseau cloche

rue arago



sourire



porte ressort



accroche volet



fenêtre aux drapeaux



rue de l'observatoire



chat rose

fissure

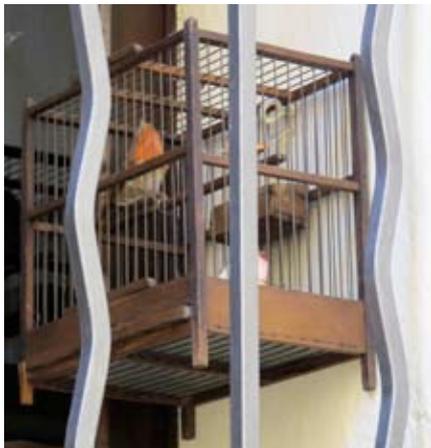


3



tour de l'écorchoir

rue genive



cage à oiseaux



crochet



coupes



grillon

rue des matelots



la boîte de MAX et WIDO

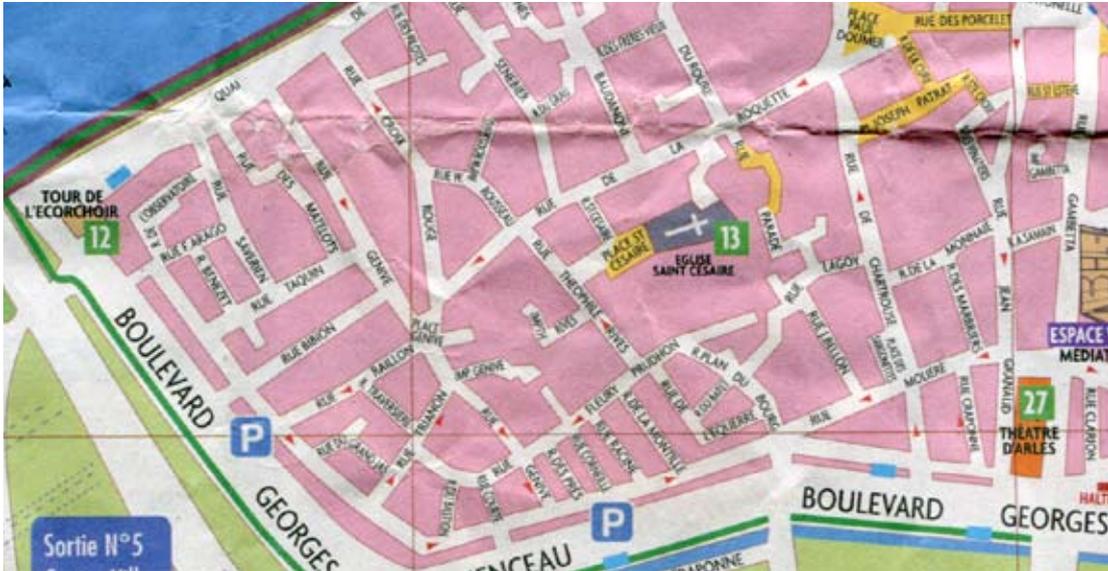


coq de cloche



fer à cheval

la roquette sud



rue trianon



trompe l'oeil

impasse genive



petites bêtes volantes



porte secrète

rue barret



rue lagoy



26 sur 15

rue de la monnaie



escargot



main et pieds de porte

rue Fleury Prudhon



cadre rouge

rue de l'équerre



cube vert



homme au chien

rue du plan du bourg



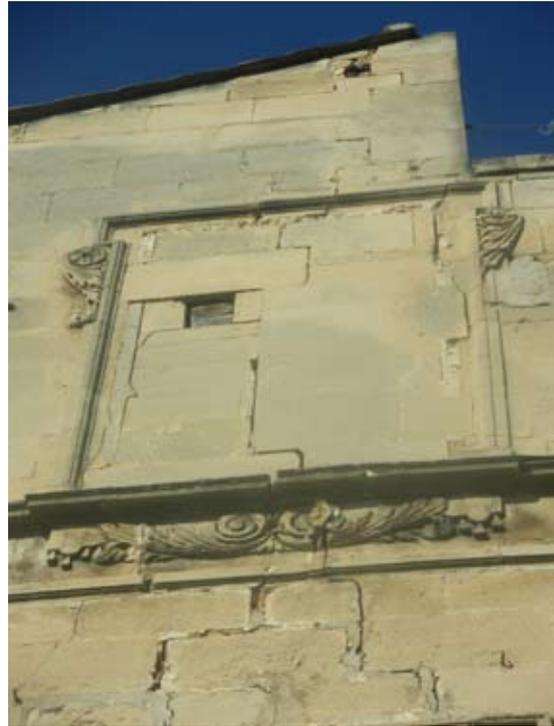
poignée



dessin de marche -carrelage



fenêtre avec cadre



cadre sans fenêtre



la rue des tapis

Fiche d'observation

N° de la photo :

Photographes :

Couleurs :

Taille :

Forme :

Qu'est ce que c'est?

Son histoire : A quoi ça sert? Comment c'est arrivé là?

Titre :

Fiche d'observation

N° de la photo : A18 Sept 2010 100.
Photographes : Iona - Nathis
Couleurs : rouge - vert un peu de
Taille : moyenne gr. J'écor de dent
Forme :
arrondi

Qu'est ce que c'est? Coquelicot et bis

Son histoire : A quoi ça sert? Comment c'est arrivé là?

à faire joli - pour de l'usage
pour Noël.

Titre : La photo de Coquelicot.

Fiche d'observation

N° de la photo : A15 Sept 2010 clame découverte 192
Photographes : Alysia - Nathis - Maria-Lilic
Couleurs : j'ai blanc noir
Taille : 28 cm.
Forme : losange - gros - traits.

Qu'est ce que c'est? une fille.

Son histoire : A quoi ça sert? Comment c'est arrivé là?

pour que l'eau ne rentre
pas

Titre :



DANS LE TRAIN

« Nous avons dessiné ce que l'on voyait par la fenêtre dans notre carnet d'explorateur. On a écouté le bruit du train avec un enregistreur, on entendait les bruits du train mais en plus fort. On a aussi regardé le plan de la ville d'Arles. »



L'AMPHITHÉÂTRE

« Nous sommes allés visiter l'amphithéâtre, il n'est pas comme celui des Trois Gaules, il est pas cassé.

On a grimpé sur les escaliers jusqu'à un balcon, sur une tour, d'un côté on voyait la ville, de l'autre côté on voyait l'amphithéâtre. »





« Ensuite on s'est assis dans les gradins. On a observé l'amphithéâtre avec nos cadreatrs. On a dessiné le contour de l'amphithéâtre avec notre doigt en fermant un oeil. Puis on l'a dessiné dans notre carnet d'explorateur. »



L' EXPOSITION 3D



« Camille nous a fait visiter une exposition sur la photographie en 3D. Il y avait des appareils photo avec deux objectifs, comme s'ils avaient deux yeux.

On a regardé des photographies en 3D projetées avec un vidéo-projecteur qui avait aussi deux lumières.

On avait des lunettes, on croyait qu'on voyait les choses de plus près, on croyait qu'on était dedans, on voulait attraper les fleurs. »

L'AUBERGE DE JEUNESSE



LES ATELIERS SNCF



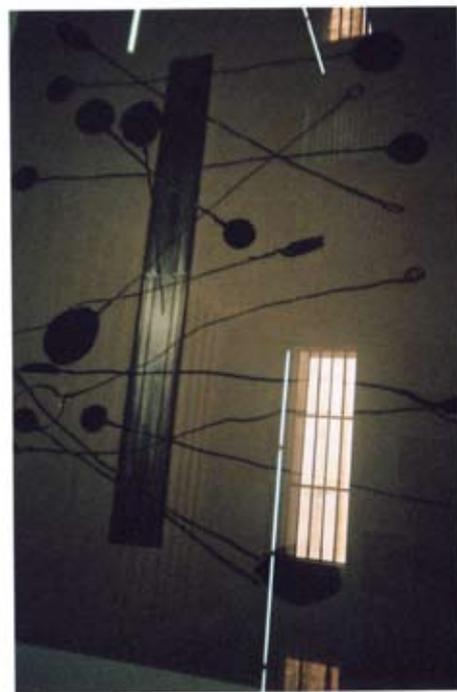
LES ATELIERS SNCF - VISITES DE TROIS EXPOSITIONS

« Nous sommes allés voir des expositions des Rencontres de la photographie d'Arles aux ateliers SNCF. Avant c'était un endroit où ils réparaient les trains. C'est des bâtiments très grands, certains n'ont plus de toit. Au sol, il y a des rails. On a vu trois expositions, on a joué au funambule sur les petits rails. Il y avait des tonneaux - tables géants, ce sont des bobines de câbles électriques. »



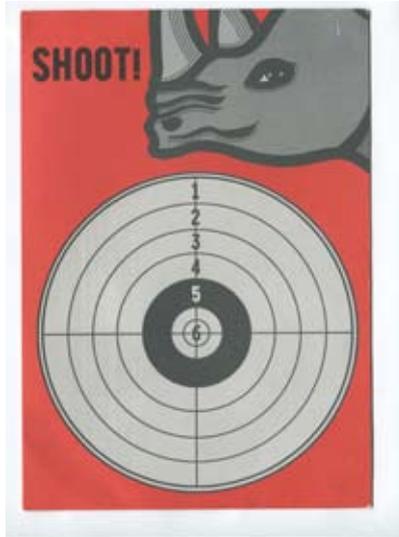
«On a visité une expo où Catherine nous a fait la visite. Il y avait des photos rondes accrochées au plafond et au sol. Il y avait plein de couleurs, avec des gens dans les couleurs. Après, il y avait des photos très grandes, de la taille des gens, des photos de cabanes et de la ville, des gens qui marchent dans la rue. »

« On a vu une exposition où il y avait des photographies avec des outils et des objets de photographe : des pinces à linge, des bandes de toutes les couleurs, des cadres orange, comme nos cadreurs.»



EXPOSITION SHOOT

« À l'exposition shoot, il y avait un pistolet avec une cible pour tirer, quand on tire, ça s'enclenche, ça prend une photo de celui qui tire. »



« Il y avait une série de photos d'une dame en train de tirer, à chaque photo, elle était de plus en plus jeune, de plus en plus vieille. »



EXPLORATION DU QUARTIER DE LA ROQUETTE



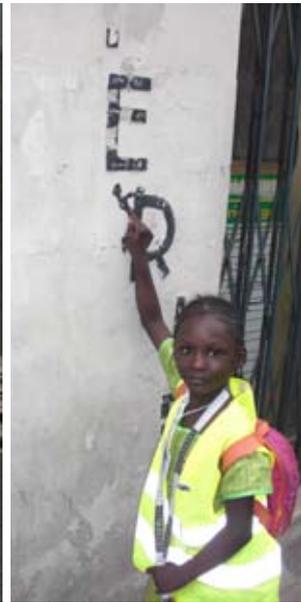
« On a exploré le quartier de la Roquette en petits groupes. On avait un guide d'exploration où il y avait des détails à retrouver et des fiches d'observations où l'on racontait les détails qu'on avait voulu photographier et observer.

On avait nos loupes, nos cadres, et nos mètres pour explorer. On a trouvé plein de choses à photographier, par exemple on a observé toutes les poignées de porte. »

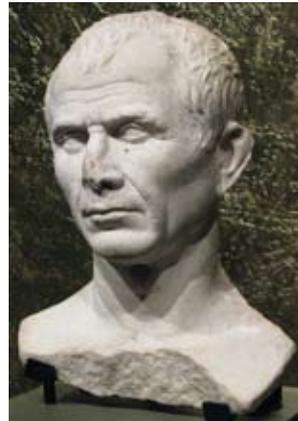
DESSIN AU BORD DU RHÔNE



EXPLORATION DU QUARTIER DE LA ROQUETTE



EXPO CESAR ET LE RHONE





EXPO CESAR ET LE RHONE

« On est allé visiter l'exposition César et le Rhône. On a vu une maquette de la ville d'Arles au temps des Romains et une maquette d'un pont fabriqué avec des bateaux qu'on pouvait enlever. On a vu des vidéos des archéologues plongeurs en train de fouiller dans le Rhône. Il y avait aussi toutes les choses qu'ils ont trouvées sous l'eau : des tonneaux, des amphores, des outils... »

On a aussi vu des sculptures : la tête d'Auguste et la tête de César, celle d'Auguste elle s'est fait manger par les bêtes mais pas celle de César. »



DAVID, L'ARCHÉOLOGUE-PLONGEUR

«David est archéologue comme Laurent mais il travaille sous l'eau. Il nous a montré le bateau des archéologues sur le Rhône et ils nous a expliqué comment il fouille sous l'eau.

Il a des outils spéciaux pour communiquer sous l'eau, chercher et dessiner sous l'eau : un masque, une caméra, une planche à dessin étanche, une lampe frontale...»



«Pendant que l'on discutait, des amis de David sont arrivés en bateau, ils ramenaient leurs dessins au musée, ils nous ont montré leurs dessins. »

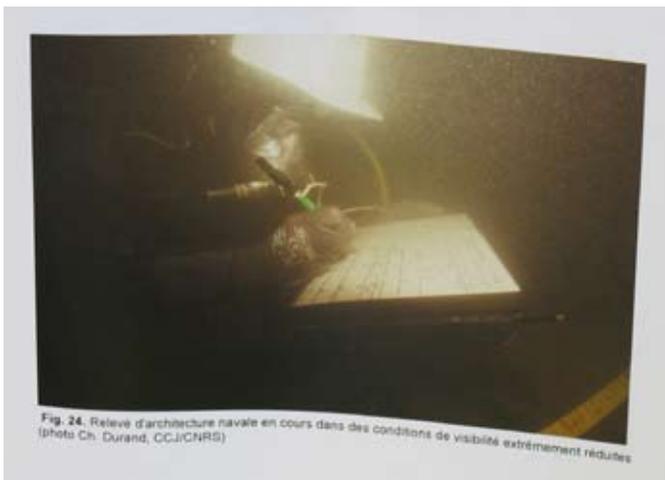


Fig. 24. Relevé d'architecture navale en cours dans des conditions de visibilité extrêmement réduites (photo Ch. Durand, CCJICNRS)



Apprentis explorateurs

TABLES-CLAUDIENNES Samuel, Alice, Auguste, Youva, Garance, Iona... 29 "grands" de l'école maternelle des Tables-Claudiennes sont partis explorer la ville d'Arles durant trois jours en septembre. Ils étaient emmenés par l'équipe pédagogique et Camille Llobet, artiste en résidence dans leur école dans le cadre du programme "Enfance, art et langages" mis en œuvre par la Ville de Lyon en 2002.

En 2002, la Ville de Lyon lance le dispositif "Enfance, art et langages" « convaincue que l'éducation artistique et culturelle peut être un levier pour l'éveil et l'apprentissage du petit enfant ». Dès lors, des artistes investissent des écoles maternelles situées en priorité dans des quartiers fragilisés. C'est ainsi que Camille Llobet a posé ses valises aux Tables-Claudiennes l'andernier. Elle y a ouvert un "bureau de l'image" et proposé aux enfants de devenir des "explorateurs".

Archéologie

« Nous ne travaillons pas à la réalisation d'une œuvre d'art, nous sommes en amont. L'objectif est de montrer aux enfants qu'un artiste observe quelque chose et produit des documents, il en garde des traces, vidéos, photos, textes... qui pourront l'inspirer ». Ce, à la manière d'un archéologue qui observe, cherche, fouille et bien souvent trouve ! Camille s'appuie sur ce métier pour aborder le travail avec les enfants. « L'idée est de mettre en parallèle une démarche d'observation scientifique et une démarche d'observation artistique. Nous faisons un peu les archéologues poétiques ». C'est d'autant plus pertinent que leur école se trouve juste au-dessus de l'amphithéâtre des Trois Gaules.

Camille a donc tout naturellement demandé son concours au service Archéologie de la Ville de Lyon. Les enfants se souviennent bien de Laurent, archéologue venu par trois fois dans leur école.



La ville d'Arles observée "à la loupe".

« Camille travaille sur les traces et ça c'est un peu notre dada. Pour la première séance, nous sommes venus à l'école avec notre équipe, nos outils et ce que nous trouvons. Nous avons aussi apporté un bac à sable avec des objets enfouis et des truelles, pour leur montrer le geste de l'archéologue ». Deuxième séance: Laurent a apporté une maquette d'amphithéâtre et des figurines en plastique de type lion, gladiateur, empereur... ! Et la troisième, tout ce petit monde s'est rendu à l'amphithéâtre des Trois Gaules pour une visite et une prise de photo verticale, fil rouge de toutes les séances.

A Arles

Après ces rencontres et tout le travail effectué avec Camille, les enfants étaient fin prêts pour une nouvelle aventure : un voyage à Arles, « choisie parce que s'y tenaient les Rencontres d'Arles autour de la photographie, que cette ville a un amphithéâtre et que le Rhône y coule aussi », précise Camille.

Trois jours loin des parents, pour voir des expositions, visiter l'amphithéâtre « qui était pas cassé » ont remarqué les enfants, rencontrer des archéologues-plongeurs, découvrir le quartier marin de la Roquette... Pour Auguste « on a cherché des choses », Garance

« on regardait avec le cadreur du bureau de l'image, pour voir », Colin « on est allé voir une exposition dans un musée », Youva « on a dessiné le Rhône », Alice « dans l'amphithéâtre c'est un petit peu noir et il y a des petits cailloux »...

Les poignées de porte, "le chat qui fume" un graffiti retrouvé plusieurs fois sur les murs, le fait d'avoir utilisé des loupes et un mètre, d'avoir dormi à l'Auberge de jeunesse... les souvenirs remontent à la surface. Et lorsqu'on leur demande qui veut être archéologue plus tard, beaucoup de petits doigts se lèvent.

www.eal.lyon.fr

RRS des pentes de la Croix-Rousse
Ecole maternelle des Tables Claudiennes
2, rue des Tables Claudiennes 69001 LYON

BILAN du VOYAGE SCOLAIRE/ CLASSE DE DECOUVERTE, septembre 2010
Groupe des "grands" issus de deux classes de moyens-grands

Ce bilan a été rédigé en relation avec le projet pédagogique, et suite à une réunion de l'équipe en fin de séjour.

BILAN général lié au contexte de ce projet

Inscription du projet dans le dispositif "Enfance Arts et Langages":

Bilan très positif. Camille Llobet, artiste en résidence, s'est pleinement investie dans la préparation et l'encadrement de ce voyage, assistée de manière soutenue par l'équipe de direction d'Enfance Arts et Langages, en lien avec les partenaires liés au patrimoine (service archéologique de la Ville de Lyon et du musée d'Arles) et l'équipe des rencontres photographiques d'Arles ("une rentrée en images")

Ce projet a permis aux enseignantes et aux ATSEM de mieux comprendre et connaître la démarche artistique de Camille, aux enfants de s'approprier la démarche d'"exploration" et d'être plus en confiance avec elle, à Camille enfin de mieux connaître l'équipe et les enfants et de s'approprier des gestes professionnels liés à la relation avec un groupe d'enfants en situation scolaire.

Un "plus" important non prévu au départ: la présence pendant la quasi-totalité du séjour du chercheur Jean Paul Filiod, en mission scientifique pour EAL, qui a observé et filmé les activités. Il sera présent dans l'école tout au long de l'année.

Situation du voyage en tout début d'année scolaire :

Bilan très positif également. Grâce à la préparation du séjour et à l'information des parents dès le mois de juin, grâce la participation rassurante de l'enseignante de moyenne section, ce séjour a été une réussite qui facilitera la constitution sociale du groupe des "grands" dans l'école et le lancement de l'activité artistique dans l'école.

Intégration du projet dans la vie de l'école maternelle:

-Organisation d'une sortie culturelle préparatoire proposée à l'ensemble de l'équipe d'adultes de l'école maternelle : enseignantes et ATSEM avec l'artiste en résidence.

Cette sortie, réalisée le lundi 30 août (veille de la pré-rentrée pour les enseignants) a pu assurer l'intégration du voyage dans le projet de l'école et le lancement de la dynamique "EAL" pour l'année scolaire.

-Echanges de service et aide de l'équipe RRS pour permettre l'encadrement renforcé de la sortie. Cet échange a bien fonctionné, grâce à l'aide de Lydie Maurel, Isabelle Lorenzo et Pierre Ronjon. Les enfants des classe de moyens ont été pris en charge par les enseignants RRS et ont réalisé un mini-projet d'éducation à l'image, à travers un travail sur le portrait photographique. L'équipe d'ATSEM a également accepté de s'organiser pour pallier à l'absence de deux d'entre elles, qui participaient au projet.

BILAN général lié aux conditions de déroulement du séjour

Effectif définitif : 29 enfants

Malheureusement, deux enfants n'ont pas participé au séjour au dernier moment: un pour raisons médicales, l'autre suite à de fortes réticences de la famille qui n'ont pu être vaincues malgré les multiples tentatives. Il est à noter que 3 autres enfants, dont la participation était incertaine pour la même raison, ont pu partir grâce au travail de l'équipe auprès des familles.

Lieu du séjour: Ville d'Arles

Cette ville historique et séduisante, choisie pour l'événement "la rentrée en images" s'est révélée d'une taille tout à fait adaptée à ce séjour. Nous avons pu effectuer presque tous les trajets à pied, y prendre des repères facilement. La logistique de l'événement, qui reçoit un grand nombre de classes en même temps avec une organisation très efficace, a également facilité le séjour. Nous avons particulièrement apprécié l'accueil fait à notre projet "atypique" puisque proposant "la rentrée en images" à une classe maternelle sur plusieurs jours, alors que le profil-type sont des classes de plus grands élèves, groupant leurs visites sur une journée.

De plus le temps méditerranéen a été très agréable, malgré un peu de pluie le vendredi.

Logement à l'Auberge de jeunesse.

Ce centre d'hébergement, situé à proximité de la gare et du centre ville, a pu proposer un hébergement adapté aux jeunes enfants, bien que n'étant pas conçu au départ pour cette tranche d'âge. L'équipe de l'auberge a tout fait pour nous faciliter la vie quotidienne: accueil à la gare et transfert des bagages, mise à disposition d'une aile autonome au premier étage, chambres de 8 lits occupés par 4 enfants (lits du bas uniquement) et 1 adulte, utilisation du petit jardin attenant et du fond de la salle du restaurant pour les activités calmes, possibilité de se réunir entre adultes après le coucher des enfants. Le service de restauration (petit déjeuners, repas du soir) a également été adapté aux jeunes enfants.

Le jeudi midi, un repas a été pris dans l'école maternelle des Alycamps, grâce à la collaboration de la mairie d'Arles et à l'accueil chaleureux de l'équipe de cette école (enseignantes et équipe municipale)

Encadrement :

Les 9 adultes prévus ont été présents : 4 enseignantes de l'école, 2 ATSEM, 2 techniciennes de l'équipe EAL + l'artiste en résidence.

Ce nombre important d'adultes, au regard de toutes, a été le gros point fort de ce projet. Les enfants avaient été répartis en groupe de 4 avec un adulte "de référence". Ces groupes avaient été constitués en tenant compte des affinités entre enfants et des difficultés éventuelles de certains. Pour chaque déplacement, chaque visite, chaque temps de la vie quotidienne, les enfants étaient regroupés par 4 avec cet adulte, ou par 8 avec 1 ou 2 adultes. Cette organisation a permis d'être très à l'écoute de chaque enfant, et de vivre dans des conditions de sécurité maximum sans stress : on a évité la mise en rang et la nécessité de compter le groupe à chaque déplacement. Les enfants ont été rassurés par cette organisation et des liens se sont tissés entre enfants, et entre enfants et adultes. A la fin du voyage, les enseignantes titulaires des deux classes de grand ont fait un bilan individuel du séjour à propos de chaque enfant avec chaque adulte concerné. Autre point fort : enseignantes, ATSEM et techniciens EAL étaient "à égalité" dans cette expérience de prise en charge d'un petit groupe d'enfants, ce qui a contribué à une bonne atmosphère dans l'équipe d'adultes. Lors des visites, des binômes d'adultes étaient constitués avec une enseignante et une ATSEM ou une technicienne, pour une meilleure complémentarité. Chaque adulte disposait pour cela d'un "cahier de documents" réalisé par Camille pour aider les enfants dans leurs découvertes et leurs observations. Enfin, on a pu libérer une partie des adultes à certains moments de la journée pour des tâches diverses, pour un petit temps de repos ou pour la découverte d'une exposition, sans surcharge excessive de l'équipe. Remarque: seule Camille Llobet n'avait pas de groupe à sa charge, ce qui lui a permis de se consacrer à la préparation et la gestion artistique des visites et à tisser un lien avec l'ensemble des enfants et des adultes.

Durée du séjour: 3 jours (2 nuits), du mercredi 15 septembre au vendredi 17 septembre 2010. Cette durée était également bien adaptée à l'âge des enfants : suffisante pour vivre une vraie séparation et découvrir un lieu nouveau, assez courte pour ne laisser que peu de place à la nostalgie ou au besoin de revoir sa famille.

Financement:

Grâce aux financements obtenus et avec l'aide technique des services d'EAL, le budget du séjour a été équilibré. Nous avons été aidés au travers d'EAL par la Ville de Lyon, l'ACSE-politique de la ville, la DRAC Rhône-Alpes et spécifiquement pour ce déplacement à Arles par la Mairie du 1^{er} arrt de Lyon, le Conseil Général du Rhône, la mairie d'Arles. De plus les visites ont été prises en charge dans le cadre du dispositif "une Rentrée en images" initié par Les Rencontres internationales d'Arles – photographie.

Une participation des familles a été demandée, en fonction du quotient familial municipal: de 15 à 45 euros pour l'ensemble du séjour. Grâce à l'intervention de l'assistante sociale scolaire, deux familles ont été aidées pour atteindre une participation inférieure à 15 euros.

BILAN en fonction des objectifs pédagogiques

1/ Socialisation, autonomie, citoyenneté: Les enfants ont réellement vécu une expérience de "voyage" et de vie collective. C'était pour eux souvent la première séparation avec les parents, en tous cas la première expérience sur le temps scolaire. Bien sûr cette séparation n'a pas été aisée pour tous, mais la préparation en classe (verbalisation des inquiétudes) et l'implication des familles l'ont facilitée. Un seul enfant a pleuré au moment du départ, aucun au moment de l'endormissement, quelques réveils nocturnes vite apaisés par la présence de l'adulte dans la chambre ... On a vu tout au long des trois jours les enfants entrer dans des postures de curiosité et d'observation, de respect de l'autre, de responsabilité, de coopération, de prise d'autonomie progressive qui pourront être transférées en classe au retour. Les enfants les plus fragiles ont pu être encadrés de manière à ce que l'expérience soit positive pour tous.

Un travail sera nécessaire avec les groupes de "moyens" de chaque classe pour partager l'expérience et en organiser l'exploitation en faveur de la cohésion de la classe entière.

2/ Découverte du patrimoine et ouverture culturelle:

Les enfants se sont montrés très intéressés par toutes les activités culturelles : découverte d'une ville différente de la nôtre mais ayant des points communs (les monuments antiques, le Rhône), rencontre avec des archéologues, visites des expositions proposées. Ils sont entrés dans le monde de la photographie à travers les visites mais aussi par la prise de vues réalisées avec eux par les adultes, ou par eux-mêmes pour ceux qui avaient un appareil photo jetable. Notre quartier étant en RRS, il est important de noter l'importance de cette ouverture culturelle, particulièrement pour les enfants qui ont peu d'occasions de découvrir des espaces nouveaux.

3/ Activités d'observation et d'expression

Tout au long du voyage (y compris pendant le trajet) les enfants ont été mis en situation « d'explorateurs » pour observer, commenter, photographier, enregistrer, dessiner... afin de rendre compte de leur voyage à leur retour. Un "cahier d'explorateur" a été réalisé individuellement, dans lequel l'enfant a dessiné et l'adulte a noté ses observations. Du vocabulaire spécifique a été abordé au cours de ces observations. Les activités d'expression et d'observation se prolongeront en classe après le séjour.

BILAN DES ACTIVITES jour par jour

Mercredi 15 septembre

Matin

- Départ de l'école, trajet vers la gare de la Part Dieu en bus TCL, transfert des bagages par deux véhicules personnels, avec l'aide de parents d'élèves: RAS, tout s'est bien passé.
- Trajet en TER: une voiture est réservée pour nous, les enfants sont ravis, voyage sans problème.
- Arrivée à Arles: trajet à pied le long du Rhône, pic-nique (fourni par les parents) dans un square. Transfert des bagages par le directeur de l'auberge + 1 taxi, avec deux adultes.

Après-midi

- Découverte de la ville et visite de l'amphithéâtre antique

* Visite gratuite (sans médiateur) de l'amphithéâtre, incluse dans l'activité "un petit tour en ville" (retrécée en images) Les enfants sont impressionnés de découvrir un amphithéâtre "pas cassé" et font très bien le lien avec celui de Lyon. Atelier d'observation et dessin animé par Camille dans l'amphithéâtre. Documents montrés aux enfants pendant la visite: reconstitution de courses de char et de combats de gladiateurs, l'amphithéâtre-forteresse au moyen âge. Montée à la tour par groupes de 4, pour observer la vue sur la ville.

* Ballade par petits groupes dans le centre d'Arles, prises de repères et observations à l'aide du cahier de découvertes. Les enfants se montrent enthousiastes et très bons observateurs.

* Visite par groupes de 8 de l'exposition "chambre claire". Camille a fait le choix de ne visiter qu'une salle, qui propose des photographies anciennes en 3 D. Grâce à sa médiation, l'exposition est accessible aux enfants : les autres salles auraient été trop difficiles.

- goûter et temps de jeu dans le "jardin d'été" avec aire de jeux = temps de "récréation" bien nécessaire. Présence de nombreux enfants arlésiens (on est mercredi après midi)

- trajet à pied vers l'auberge de jeunesse (15 mn), installation dans les chambres, douches, activités calmes dans le jardin (dessins, lecture).

- repas, petite veillée dans chaque chambre et coucher sans aucune difficulté

Jeudi 16 septembre

Matin

Lever, toilette, habillage, petit déjeuner sans problème

Départ à pied vers les ateliers SNCF (30 mn environ)

Expositions Rentrée en images

La classe est partagée en deux, et les deux visites se font parallèlement en demi-groupe.

- expositions "Campeau" (thème du matériel des labos argentiques) et "Shoot!" (thème du tir forain photographique) avec une médiatrice. Cette visite a quelque peu déçu les adultes accompagnateurs. Pour l'exposition Michel Campeau, malgré l'habileté de la médiatrice et son parti pris d'aborder l'exposition sous forme d'enquête avec quête d'indices pour identifier progressivement l'univers du laboratoire photos, la séquence est restée abstraite pour beaucoup d'enfants. Cette exposition aurait nécessité des manipulations de matériel, pour que les enfants comprennent vraiment de quoi il s'agit. Pour "Shoot", un groupe a pu réaliser une photo avec la méthode du tir, mais quelques enfants ont eu très peur suite à la présence des armes réelles utilisées pour cette activité.

- expositions de la salle "24" (4 photographes contemporains), visite animée par Catherine HD, enseignante qui avait eu la possibilité de réaliser une visite préparatoire fin août. Cette visite conçue par une enseignante de maternelle a été perçue comme mieux adaptée. Les enfants ont été invités à explorer l'espace de manière ludique et à appréhender la diversité des supports et des formats proposés dans cette salle.

- exploration de l'espace extérieur. Le lieu même des ateliers SNCF, friche industrielle, était vraiment intéressant à observer. Les enfants y ont été réceptifs mais on a manqué de temps pour réaliser des dessins et des prises de vue.

- Trajet à pied (10 mn) jusqu'à l'école maternelle des Alycamps. Temps de jeu dans la cour, repas et temps de repos dans l'école. Cette arrivée dans un univers familier, avec du mobilier adapté et du personnel habitué à l'âge des enfants a été très réconfortant pour les enfants.

Après midi

-Rencontre avec les "grands" de l'école maternelle. Echange sur nos villes respectives, explication de notre projet. Les enfants de cette école sont peu nombreux, ils sont curieux et intéressés mais chaque groupe est intimidé par l'autre : les échanges restent limités.

Une mini correspondance pourra s'organiser au retour à Lyon.

-trajet en bus n°2 pour le centre ville

- atelier "un quartier dans tous les sens" visite du quartier de la Roquette, animée par l'équipe de l'école. Cet atelier avait été préparé par Camille et vécu de manière préparatoire par les adultes lors de la visite du 30 août. Par groupe de 8 enfants et 2 adultes, il s'agissait de découvrir ce quartier à l'aide d'une série de photos de détails à retrouver, et de réaliser des prises de vue avec des "fiches d'observations". Les enfants ont été unanimement investis pendant cette activité qui s'est très bien déroulée.

- goûter au pied de la tour de l'écorchoir

- promenade en bord de Rhône: observation et atelier de dessin animé par Camille.

- retour en bus à l'auberge de jeunesse, activités calmes, douches

- repas, petite veillée collective (jeux dansés, chansons) et coucher facile (les enfants sont fatigués et heureux !)

Vendredi 17 septembre

Matin

-lever, toilette, habillage, petit déjeuner, bagages, rangements

-trajet à pied (30mn) jusqu'au musée de l'Arles antique

- visite de l'exposition "César, le Rhône pour mémoire" Cette visite avait été préparée par une visite guidée suivie par tous les adultes lors de la journée du 30 août. Elle s'est déroulée sans médiateur du musée, par groupes de 8 enfants et 2 adultes. Les enfants ont été attentifs, curieux, intéressés. Chaque binôme d'adulte conduit la visite à son rythme, en fonction de sa propre sensibilité et des réactions des enfants.

- Pique nique (acheté sur place) dans le jardin du musée, au bord du Rhône

Après midi

- Rencontre avec David Djaoui, archéologue plongeur du Rhône. Ce professionnel a su s'adapter à l'âge des enfants, leur expliquer ses méthodes de fouilles, leur montrer son matériel et ses dernières découvertes. Une campagne de fouilles est en cours: nous avons la chance d'observer le bateau amarré face au musée, d'avoir la visite l'équipe au complet venant jusqu'à nous sur un zodiac et nous montrant les croquis réalisés sous l'eau le matin même. Les enfants sont captivés... seuls les moustiques viennent ternir un peu la magie du moment!

-trajet à pied du musée à la gare (30 mn), à travers la ville et en retrouvant les repères des jours précédents: le quartier de la Roquette, la place de la république, l'amphithéâtre, le square.

- retour Arles-Lyon en TER. Malheureusement pas de voiture réservée et beaucoup de monde (vendredi soir). Le trajet est un peu moins confortable qu'à l'aller, les enfants sont fatigués, certains sont excités. Mais on arrive à bon port à Lyon-Part Dieu, où tous les parents viennent chercher leurs enfants.

BILAN subjectif “paroles d’adultes accompagnateurs”

Paroles d’enseignantes:

“Je suis super contente. Les enfants ont été très soudés, les adultes aussi. Le rythme était soutenu: on avait peut être prévu un peu trop de choses”

“ C’était très utile d’être autant d’adultes, on a pu être disponibles pour chacun. J’ai hâte de réinvestir tout ça en classe, j’ai plein d’idées!”

“C’était un projet difficile, ambitieux vu l’âge des enfants. On a réussi grâce à la préparation minutieuse, au lien avec EAL, au nombre d’adultes. Les enfants ont été de vrais voyageurs. Chacun a pu profiter à sa façon et selon son expérience préalable: aussi bien les enfants habitués à découvrir avec leurs parents que ceux pour qui ce genre d’activités était tout nouveau. “

“Ce voyage, c’était le luxe! D’habitude en sortie scolaire on est moins d’adultes et c’est stressant, très fatigant. Notre travail d’équipe a été super. Toutes les activités ont été bien adaptées à l’âge des enfants. Seul moment plus difficile: la médiation pendant l’expo photo. “

Paroles d’ATSEM :

“On était comme en vacances avec eux. Ils ont vraiment découvert plein de choses”

“Les enfants ont été très agréables, pris au jeu de l’observation. Le travail d’équipe d’adultes était très appréciable: la préparation par la sortie fin août était indispensable pour qu’on puisse toutes s’investir. “

Paroles de partenaires du projet EAL:

“C’est un grand apport personnel comme professionnel, une grande chance de pouvoir vivre “en direct” un projet qu’on a monté. J’ai mieux compris le travail artistique de Camille et aussi la réalité des écoles maternelles. Il ya eu quelque chose de magique, pas un seul moment pénible.”

“Je suis ravie d’avoir pu découvrir enfant et adultes impliqués dans le projet. Je suis admirative du savoir-faire des enseignantes et des ATSEM. D’habitude je suis toujours à distance des projets, là j’étais au cœur. Je suis sûre que c’est un temps fédérateur qui va enrichir et nourrir la résidence d’artiste.”

Paroles d’artiste:

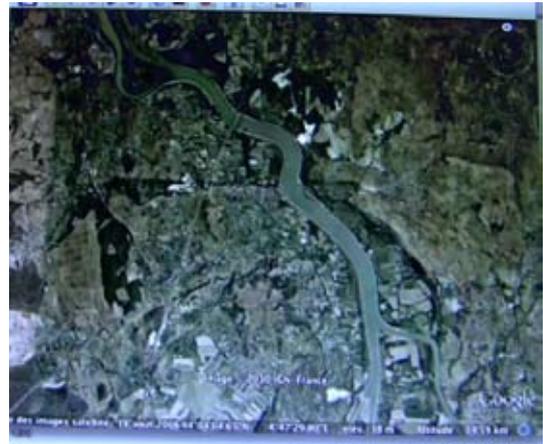
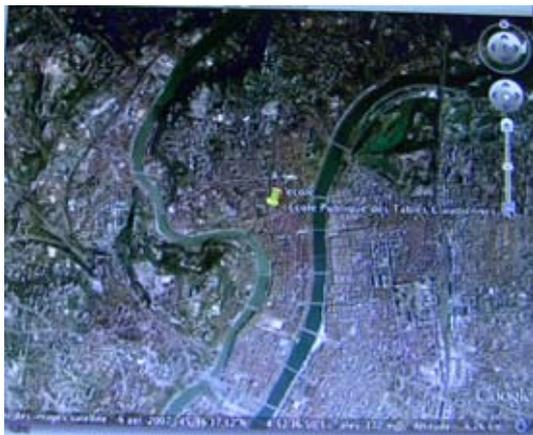
“C’était très intensif. On a fait beaucoup de choses, trop même à mon goût, on n’a peut-être pas laissé assez de temps pour “vivre” l’expérience tranquillement. Mais c’était le jeu, vouloir en voir le maximum en trois jours! J’ai appris beaucoup en étant avec les enfants, en voyant agir les professionnelles. A l’école on est souvent chacune de notre côté, avec des groupes différents. D’habitude j’anime tous les ateliers, là vous avez animé des ateliers à partir de mes consignes, je sens que vous vous appropriiez les démarches. “

TRAVAIL EN CLASSE SUITE AU VOYAGE A ARLES

VOYAGE AVEC GOOGLE EARTH

Camille est venue dans la classe aujourd'hui, on a regardé des photos du voyage d'exploration à Arles des grands et ils ont raconté leur voyage aux moyens.

Ensuite Camille nous a montré une vidéo sur son ordinateur. C'était des images de Google Earth : Il y a un satellite dans le ciel qui fait des photos de la terre et on peut les regarder sur internet. On a vu l'école et l'amphithéâtre des Trois Gaules, puis on a suivi le Rhône jusqu' à l'amphithéâtre d'Arles.



LES IMAGES D'ARLES

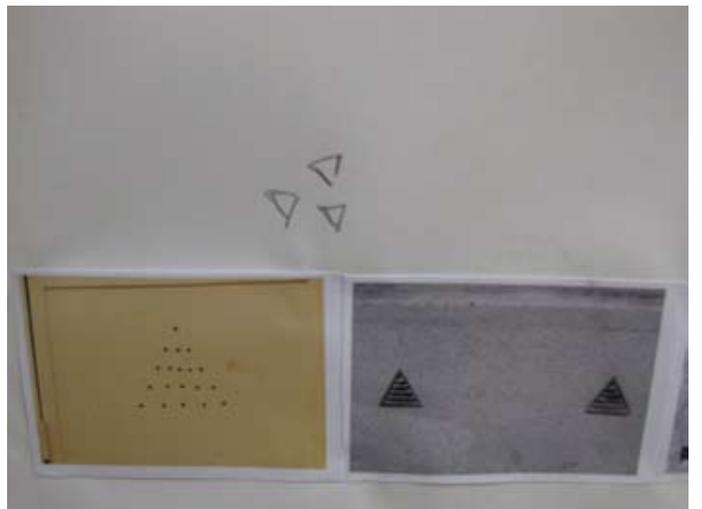
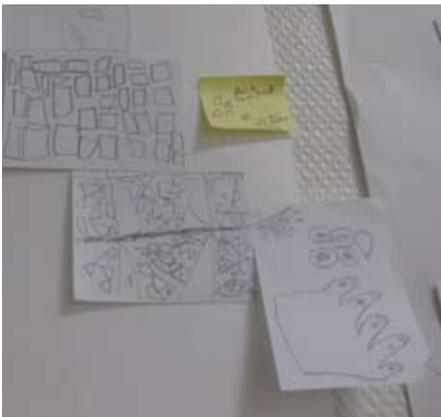
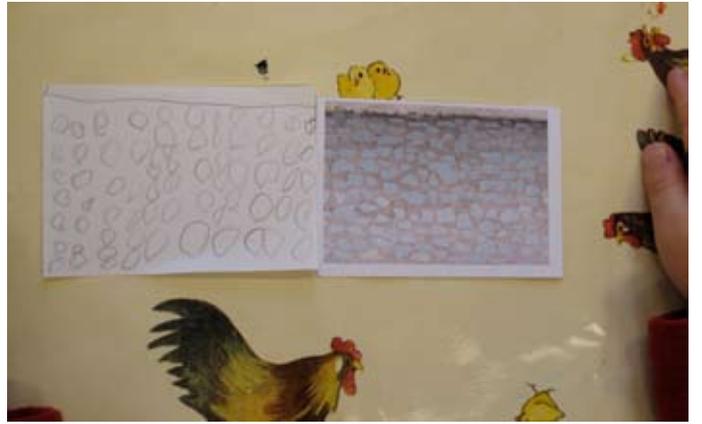
Aujourd'hui nous avons étudié les images que les grands ont rapportées d'Arles. Étudier c'est regarder, observer, chercher, réfléchir, travailler...

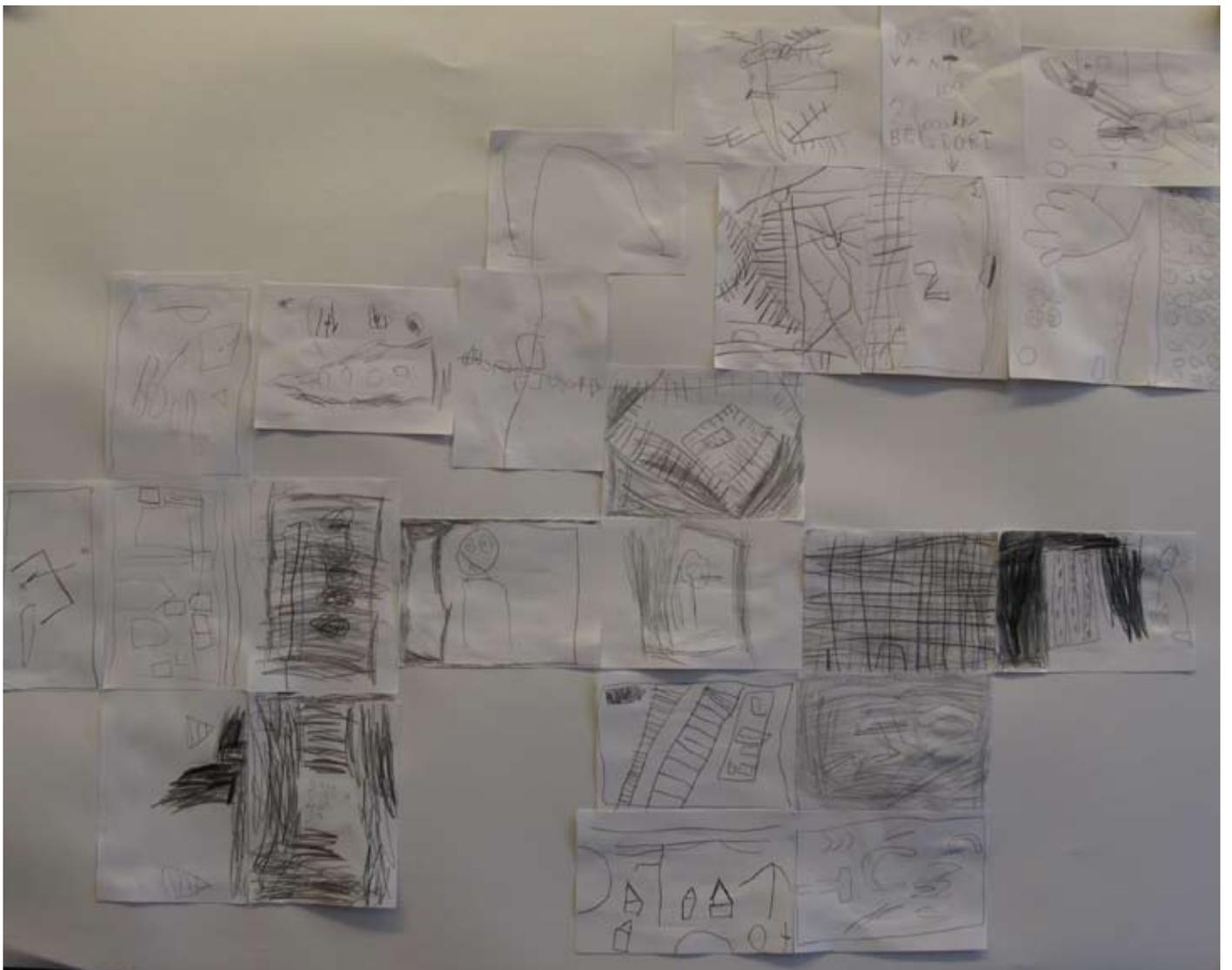
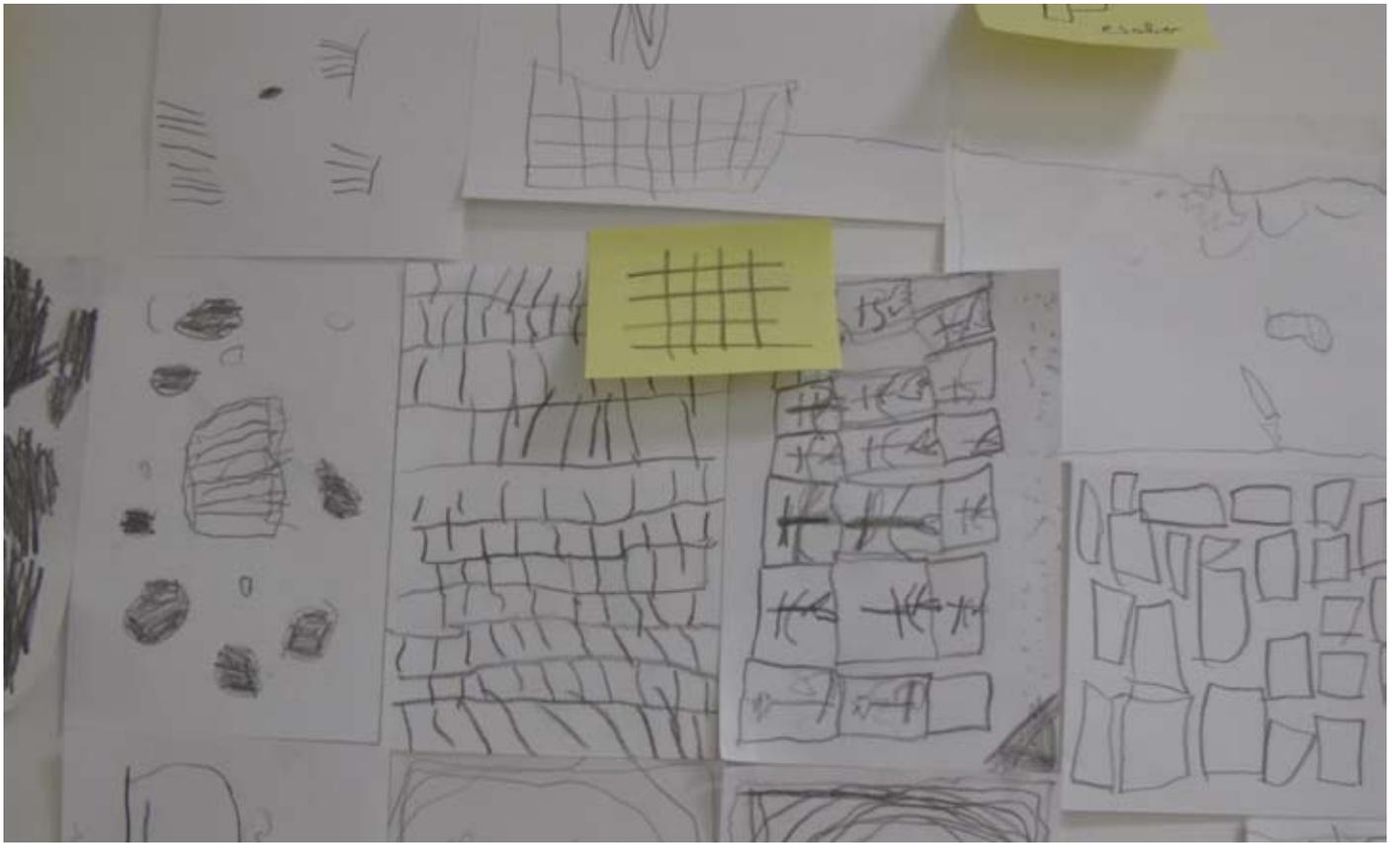
On a décrit les images, on les a dessinées, on a collé les dessins ensemble en cherchant quel dessin irait bien à côté d'un autre dessin, on a essayé de les associer, de trouver des dessins qui se ressemblent.

Ensuite, on a fait la même chose avec les images. On les a mises ensemble sur une grande feuille et on a fait une liste des idées d'associations.









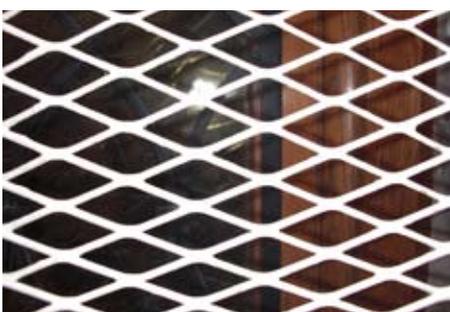
LES IDÉES D'ASSOCIATIONS

- la même forme : des triangles, des carrés, des grilles,
- des structures, des ronds, des trous
- des images de la même couleur
- des lettres sur plusieurs images
- le ciel est pareil
- là, il y a une trace de chaussure et là une trace d'animal
- là il y a un fil et là il y a un trait
- là il y a des petits triangles et là il y a des grands triangles
- celle-ci : un volet bleu qui ressemble à l'eau
et celle-là : un plongeur qui écrit sous l'eau
- sur ces images il y a des pierres, pas de la même couleur,
- sur le sol et sur un mur
- sur ces images il y a des traits qui ressemblent à une échelle
- la même couleur de sable : un peu sur celle-là et beaucoup sur celle-là
- sur les deux images il y a de la lumière
- sur les deux images il y a de l'eau
- des images avec des petits trous
- une image comme l'intérieur d'un bout de l'autre image
- parce qu'ils ont les même murs
- sur les deux images il y a du blanc et noir avec un bout d'orange
- des images de monstres....



Fig. 24. Personi circulatorie riviste in corso dopo dei problemi di visibilità ambientale notturna (Fonte: DA, Dares, DCL/CMR)

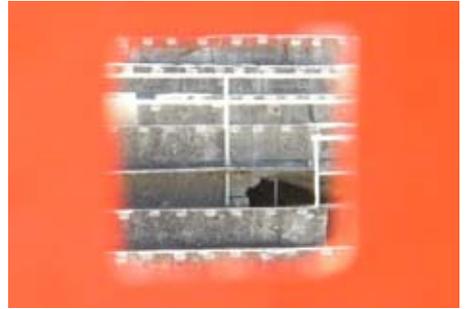












collection d'images rapportées d'Arles, faites par les adultes et les enfants

Conférence (stage EAL)

Observer. Quand dialoguent les démarches artistique, scientifique et professionnelle

Intervenants : Camille Llobet (artiste plasticienne) et Jean-Paul Filiod (Enseignant chercheur Université-Lyon1 IUFM)

Catherine Hurtig-Delattre et Lydie Coudurier, Professeurs des Ecoles et Géraldine Audras, ATSEM.
Autour de l'expérience du voyage d'exploration à Arles et à partir d'une vidéo de l'exploration du quartier de la Roquette regardée et commentée par l'ensemble de l'équipe. (enseignantes, atsems, artiste, chercheur)

notre prestation collective du 3 décembre (notes de préparation de l'intervention, Jean Paul Filiod)

Remarque préalable : Camille et Jean Paul, qui parleront chacun au début sur la place de l'observation dans leur métier et leur activité respective, tâcheront de s'en tenir à 25 minutes chacun, pour que le groupe de 5 personnes puisse avoir 40 minutes. Ce qui permettra d'avoir le temps de passer des extraits vidéo et de parler un peu dessus.

1er temps : À chacun la parole

Chacun, sur la base d'un extrait de la vidéo sur la Roquette ou d'une thématique liée à l'observation, argumente en faisant ressortir ses intérêts professionnels et personnels au sein de l'école, et ce qu'on imagine de comment ça peut alimenter le projet EAL. [Je mets ici quelques notes que j'ai prises ; à chacune de développer à sa guise, d'ici le 3 décembre, pour dire ce qu'elle a envie de dire]

Ordre de passage : Géraldine, Lydie, Camille, Jean Paul, Catherine

Géraldine : l'extrait de la plaque d'aération. Au début de la visite du quartier. L'attention du groupe porte sur autre chose, Aurelia fascinée par la plaque, plusieurs membres du groupe qui reste sur cette plaque.

Lydie : deux extraits mettant en scène la collaboration entre enfants, sur le nom à donner à l'objet observé-trouvé. 1er extrait (31'50 ≈) Colin & Tristan, trouvaille Tristan, ne sait pas comment la nommer, Colin trouve, Tristan approuve. 2ème extrait (41'20 ≈) Tristan et Marco. Marco hésite, Tristan trouve. [Si besoin, 3ème extrait 40'08 ≈, Garance, Marco et la "renère"]

Camille : Ne parlera pas à partir d'un extrait du film. Fera une référence à ce que le groupe qu'elle a suivi a fait avec les poignées. Mise en parallèle avec un travail de l'an dernier sur les fissures.

Jean Paul : L'anneau sur la porte, tout le monde cherche à quoi ça sert. Verdict : ça ne sert à rien. Verdict corollaire : c'est décoratif... S'il y a quelque chose, ça a forcément une fonction et une signification. Digression sur la peur du rien, la peur du vide.

Catherine : un des thèmes qu'elle a noté sur sa petite feuille, par exemple l'importance d'avoir repéré les lieux avant, mais ce peut être un autre thème (l'investissement de l'Atsem).

2ème temps : La parole à tous

Dans cette partie, on développe quelques thèmes saillants, qui ont animé nos débats de jeudi dernier, et qui intègrent des remarques de personnes qui seront absentes du stage.

1. L'appropriation des outils : la loupe, le mètre, utilisés l'an dernier, les élèves s'en servent avec beaucoup d'aisance et de curiosité. On peut montrer des extraits « loupe et poux », Garance et d'autres (avant 15' ≈), et « loupe et caméra », Tristan qui observe Jean Paul. (extraits soulevés notamment par Delphine)

2. L'observation périphérique de certains enfants, avec l'exemple d'Aurelia. Remarque de Corinne : « Aurelia observe peu » (lui demander plus précisément ce qu'elle veut dire, pour qu'on ne se méprenne pas, notamment sur un jugement négatif sur l'enfant). Camille qualifie cette observation de « nonchalante », « fouineuse »... On peut en profiter pour souligner le double sens de « curieux » : un enfant curieux est parfois celui qui veut tout savoir, indiscret, et parfois c'est une qualité d'observation, du goût d'apprendre, de savoir, d'élucider. On peut éventuellement montrer l'extrait où Aurelia trouve par elle-même la « pyramide » (tiens, une autre grille d'aération, d'un autre genre) alors qu'elle figure dans le guide d'exploration.

3. La difficulté de rapport entre encadrement et liberté laissée à l'enfant. Le rôle d'encadrement semble parfois étouffer ce qui est justement demandé aux enfants : développer l'activité d'observation. À certains moments, on est tellement préoccupés par l'encadrement qu'on ne prête plus attention à ce qu'ils observent. La caméra peut parfois capter ces moments, ce qui peut nous donner des idées pour la suite. [Intégrer ici la remarque de Sophie : dans le feu d'action, on ne voit pas l'implication, l'unité de groupe et la solidarité entre enfants. Les enfants acteurs de leur découverte, et on ne le voit pas forcément.] On peut montrer l'extrait où Sophie et Jean Paul canalisent les enfants sur le trottoir du quai, tandis que les enfants continuent d'observer, et trouvent même des objets figurant dans le guide d'exploration (la cloche-hérisson, la lettre N “imprimée” sur le trottoir)

